

O vérité, vérité éternelle, avec combien d'ardeur soupirois-je pour vous du fonds de mon cœur, pendant que ces gens là faisoient retentir à mes oreilles le son vuide d'un si beau nom, dont ils me rebattoient en mille manieres, & de vive voix, & par un nombre infini de gros volumes! C'étoient comme les plats qu'ils me servoient dans la faim que j'avois de vous; mais au lieu de vous je n'y trouvois que le *Soleil & la Lune*^a, qui sont quelque chose de beau, mais qui ne sont que vos ouvrages & non pas vous; & qui ne tiennent pas même le premier rang entre vos ouvrages, puisque les substances spirituelles, qui sont sorties de vos mains aussi bien que les autres, sont bien au dessus de ces corps celestes & lumineux.

Ce n'étoient pas même ces substances du premier ordre que je cherchois, c'étoit vous-même, vérité éternelle, qui ne pouvez jamais éprouver aucune sorte d'alteration ni de changement. Et ces gens là me présentoient au lieu de vous, de certains êtres lumineux qui n'étoient que des imaginations & des phantômes, qu'il seroit encore moins pardonnable d'aimer & d'adorer que le Soleil, puisqu'au moins le Soleil est un être véritable, qui frappe tres réellement les yeux, au lieu que ces autres choses ne sont que des illusions d'une ame abusée par ce qui lui est demeuré de l'impression des sens. Cependant je me repaissois de ces mets trompeurs, parce que je les prenois pour vous; mais je ne m'en repaissois qu'à contre cœur. Car comme il s'en faut bien que vous soyez rien qui ressemble à ces êtres imaginaires, je n'y trouvois rien moins que le goût que l'on trouve en vous; & une telle viande ne faisoit que m'épuiser au lieu de me nourrir.

Si les viandes que l'on voit quelque fois en son-

^a Voyez ce qui a été dit de la doctrine des Manichéens dans l'avertissement.